***Atelier   » Histoire de vie : génosociogramme, arts graphiques et expressions créatrices »***  [**5 et 6 juillet 2014**](http://www.serin-patricia.com/archives/1871)

**Identifier de nouvelles**

**perspectives et ressources,**

**pour créer un changement réussi.**



Le Génosociogramme comme outil de connaissance de Soi et des interactions entre les systèmes familiaux, socio-culturels et professionnels.

Le Génosociogramme reproduit l’arbre généalogique sur plusieurs générations.

Utilisé en Psychogénéalogie, c’est un outil de lecture et d’analyse, de mise en perspective des complexités relationnelles, dans une configuration systèmique, permettant au consultant de traduire ce qui lui est arrivé,  à la fois «en amont » et « aval » ses

familles respectives.

***OBJECTIFS :***

*Ce stage est l’occasion de décrypter l’héritage familial.
Identifier, comprendre, transformer ses richesses et ses symptomes… Secret de famille, syndrôme anniversaire, dette transgénérationnelle, loyauté invisible…
Des concepts mis à jour au cours de ce stage pour rompre la chaîne répétitive des échecs, des non-dits et des traumas…..*

*Un stage pour retrouver son libre arbitre.*

***DEROULEMENT :***

*Dans un premier temps, la personne élabore son génosociogramme en présence du groupe.*

Pour cela, le participant devra avoir, au préalable, recueilli des dates avant de venir à l’atelier (naissance, mariage, décès, maladie, profession, changement professionnel, déménagement, accident, procès, pertes et gains…).

***CONTENU :***

*Les aspects théoriques se feront à partir du travail du groupe.*

*Le Génosociogramme et les fondamentaux de la Psychogénéalogie :* 

* Prie de conscience de l’utilisation du génosociogramme et mise en place des modes d’utilisation et de protection.
* Les codes d’élaboration du génogramme.
* Les loyautés invisibles, mythes familiaux, syndrome
d’anniversaire.
* Le non-dit et le secret de famille.
Les pertes et les séparations : la mort, le travail de deuil, les tâches inachevées et achevées (maladie, accident, licenciement, faillite).
* Le concept de Soi.
* Le triangle de Karpman.
* Les relations Inter-personnelles **:** Développement des aptitudes à prendre une nouvelle place.
* La Mémoire et la Transmission : Se construire son histoire à partir de sa mémoire personnelle, de la mémoire familiale et héritée.
* Réparation par des rituels de transformation libérateurs ; pour une nouvelle dynamique de vie.

***LES SUPPORTS :***

*Vidéos, documents, fiches pratiques, atelier création.*

***BIBLIOGRAPHIE :***

*Livres, Mémoires, Références en Psychologie, Sociologie et Arts Plastiques, Filmographies, Sites Internet.*

***LIEU DE L’ATELIER :***

*Renseignements auprès des animatrices de l’atelier :*

* Marie-Josèphe Lemieux, Consultante en ressources humaines au 09 72 30 60 36 ou 06 17 48 86 77
* Patricia Serin,  Psychologue-Psychothérapeute au 06 19 20 48 92

contact@lamaisondupetitprince.fr
Numéro de déclaration : 53 22 081 28 22

***PUBLIC CONCERNÉ :***

Toute personne dans un besoin présent de clarifier une situation personnelle, familiale ou professionnelle. **Nombre de participants : 8**

***INTERVENANTS :***

**Patricia SERIN**, Psychologue Clinicienne, Psychothérapeute [www.patricia-serin.com](http://www.patricia-serin.com/)

**Marie-Josèphe LEMIEUX**, collaboratrice de Patricia SERIN depuis 20 ans.

Animatrice d’ateliers d’arts graphiques et visuels [www.lamaisondupetitprince.fr](http://www.lamaisondupetitprince.fr/)

***DATES ET LIEUX* : les 05 et 06 juillet 2014 de 9h45 à 19h30**

**L’atelier – boutique de la Maison du petit prince, 19 rue Charles Le Goffic – 22730 TRÉGASTEL**

***TARIFS :***

**200 euros : Inscription individuelle ;** *Possibilité de règlement en trois fois.*

**450 euros : Organismes, Établissements*.*** *Prise en charge par le DIF/CIF.*

***BULLETIN D’INSCRIPTION à RENVOYER à :***

**La Maison du petit prince – Chemin de Kerlavos – 22730 Trégastel**

**09 72 34 98 28 ou 06 31 00 26 85** - contact@lamaisondupetitprince.fr

*Ce qui est important, c’est la façon dont l’auteur de cet arbre « fantasmatique » perçoit les personnages et les liens qui les unissent et qui le lient à ses ascendants et collatéraux et à leurs rôles. Ce sont même parfois les blancs, les trous de mémoire de la famille qui en disent long et ce qui a été « rayé » de la mémoire familiale.*

Extrait de: « Aïe mes aïeux ». Anne Ancelin Schutzenberger. 1999, Desclée de Brouwer, page 89.